

Unter Grund: Eine vertikale Verflechtungsgeschichte

Call for papers – traverse 2 / 2020

Bianca Hoenig, Tina Asmussen, Silvia Berger Ziauddin, Alexandre Elsig (Hrsg.)

Der Untergrund erregt gegenwärtig grosse Aufmerksamkeit, sowohl in der Öffentlichkeit als auch in Politik, Wirtschaft und Wissenschaft. In der Geographie und den Urban Studies wird bereits von einem «vertical turn» gesprochen. Dieser Bedeutungsgewinn in der Wahrnehmung trägt der vielfältigen und sich intensivierenden menschlichen Nutzung des Untergrunds Rechnung, von der Datensicherung und militärischen Projekten bis hin zu Konzepten der Raumgewinnung in urbanen Ballungszentren. Auch haben die Diskussionen um das Anthropozän vor dem Hintergrund einer globalen Umweltkrise zu einer Neubewertung der menschlichen Tätigkeiten unter Grund geführt. Zu nennen sind etwa Arbeiten zur Endlichkeit fossiler Rohstoffe sowie zu den Auswirkungen des Rohstoffabbaus und der Rohstoffnutzung auf Umwelt und Gesellschaft. Dieser Problemkomplex berührt auch Fragen der Lagerung und Entsorgung von Müll, das Grundwasservorkommen oder das Schwinden fruchtbaren Bodens. Zugleich werden Metaphern und Verfahren aus dem Untergrund an die Oberfläche geholt wie beim «Urban Mining» – die quasi bergmännische Gewinnung von Rohstoffen im urbanen Raum.

Die Auseinandersetzung mit der subterranean Sphäre ist selbstredend kein neues Phänomen, im Gegenteil. In vielen Mythologien spielt sie als Heimat von Göttern und Geistern ebenso eine Rolle wie als Reich der Toten. In Literatur und Kunst ist sie vielfach dargestellt worden. Ganze wissenschaftliche Disziplinen – von der Archäologie bis zur Geologie – widmen sich ihrer Erforschung. Und auch als Sphäre der Erschliessung, Kolonisation und Arbeit verfügt die unterirdische Sphäre über eine längere Forschungstradition, z. B. mit der Geschichte des Bergbaus oder der städtischen Infrastrukturen (Tunnelbau, Metro, Kanalisation).

Das Themenheft «Unter Grund» nimmt das aktuelle Interesse zum Anlass, um die sich wandelnden menschlichen Beziehungen zum Untergrund in einer langen historischen Perspektive auszuloten. Ausgehend von der These, dass sich die Sphären unter und über Grund gegenseitig bedingen, möchte das Heft die diachrone und synchrone Vielfalt menschlicher Imaginationen und Nutzungen des Untergrunds als vertikale Verflechtungsgeschichte untersuchen. Im Zentrum steht damit die Frage, was wir mehr oder anders sehen, wenn wir uns nicht ausschliesslich auf Vorgänge unter Grund oder an der Oberfläche konzentrieren, sondern diese miteinander in Beziehung setzen. Damit einher geht auch die Frage, welche Forschungsfelder und methodischen Herangehensweisen sich eignen, um die Wechselwirkungen von „oben“ und „unten“ zu analysieren. Mögliche aktuelle Zugänge reichen von wirtschafts- und infrastrukturgeschichtlichen Forschungen über wissens-/wissenschaftsgeschichtliche Arbeiten bis hin zu kultur- und rechtsgeschichtlichen Beiträgen.

Mögliche Themenkomplexe:

- Untergrund als Metapher und Imaginationsraum
- Untergrund als gesellschaftliche Utopie/Dystopie und Ort religiöser Kontemplation
- Untergrund als Sphäre von Alltagspraktiken: leben, arbeiten, Handel treiben, Begräbniskulturen...
- Untergrund, Technik und Infrastruktur; Untergrund, Planung und Logistik; technowissenschaftliche Projekte im Untergrund
- wissenschaftliche Beschäftigung mit dem Untergrund: Archäologie, Geologie, Bodenkunde, Seismologie usw.
- Untergrund, Katastrophen und gesellschaftliche Konflikte
- Verteidigung und Sicherheit (z. B. Bunker, Datenspeicher, Safe haven)
- städtische und ländliche Untergründe
- Kulturen des Grabens/Vergraben/Findens von Abfällen, Erzen oder Schätzen/Ressourcen und die damit verbundenen Verheissungen, Ängste oder Gefahren
- Untergrund und Zeitlichkeit (horizontal/vertikal): Von Archäologie bis Science Fiction
- Untergrund und Materialität
- Recht, Herrschaft und Eigentumsverhältnisse im Untergrund
- Untergrund und Regime der (Un)Sichtbarkeit

Willkommen sind Artikel aus allen Epochen, die exemplarische Einzelfälle untersuchen, eine (auch epochenübergreifende) Langzeitanalyse vornehmen oder eine (räumlich) vergleichende Perspektive einnehmen. Der geplante Heftschwerpunkt der traverse wird als Ausgabe 2/2020 erscheinen. Die Beiträge des Heftes durchlaufen ein double blind peer review-Verfahren.

Wir laden Interessierte ein, uns bis spätestens 20. November 2018 ein Abstract von ca. 400 Wörtern, CV (kurz) sowie eine Auflistung der bisherigen allfälligen sachverwandten Publikationen zu senden. Die Abstracts sind an Tina Asmussen (tina.asmussen@wiss.gess.ethz.ch), Silvia Berger Ziauddin (silvia.berger@hist.unibe.ch), Bianca Hoenig (bianca.hoenig@unibas.ch) oder Alexandre Elsig (alexandre.elsig@unifr.ch) zu senden.

Sous-sol : une histoire d'interdépendances verticales

Call for papers – traverse 2 / 2020

Bianca Hoenig, Tina Asmussen, Silvia Berger Ziauddin, Alexandre Elsig

Le sous-sol éveille ces derniers temps un grand intérêt aussi bien dans l'espace public que dans les domaines politiques, économiques ou scientifiques. En géographie et dans les études urbaines, on va jusqu'à parler d'un vertical turn. Cet intérêt grandissant s'explique par la diversification et l'intensification des usages humains du sous-sol, qui vont de la sauvegarde de données aux projets de gains d'espace urbain, en passant par toutes sortes de projets militaires. Dans un mouvement parallèle, les débats récents autour du concept d'Anthropocène et de la crise écologique globale ont favorisé un nouveau regard sur les activités humaines et le sous-sol. On pense aux travaux qui thématisent les conséquences sociales et environnementales de la finitude des ressources fossiles ou les conséquences multiples de l'extraction et de la transformation des matières premières. Le traitement et l'élimination des déchets appartiennent aussi à ce complexe de questions, tout comme les enjeux liés aux eaux souterraines ou à l'érosion des terres arables. En même temps, on constate l'utilisation métaphorique du sous-sol pour décrire des processus se déployant pourtant en surface, comme dans l'usage de l'urban mining qui désigne le recyclage de matières premières en ville.

L'intérêt pour les niveaux souterrains ne constitue bien sûr pas une nouveauté. De nombreuses mythologies conçoivent le sous-sol comme le domaine de dieux ou d'esprits, par exemple comme un royaume des morts. Dans la littérature et les productions artistiques, la figure du sous-sol est omniprésente et multiforme. Des disciplines scientifiques – de l'archéologie à la géologie – sont entièrement dédiées à son exploration. L'exploitation, la colonisation et le travail dans ou du sous-sol connaissent une tradition d'étude ancienne, par exemple l'histoire des activités minières ou des infrastructures urbaines (tunnel, métro, canalisations).

Ce numéro thématique profite de ce regain d'intérêt pour sonder l'évolution historique des relations humaines au sous-sol. En partant de l'idée que les niveaux du « dessus » et du « dessous », sur et sous le sol, interagissent de manière étroite, le numéro appelle de ses vœux des contributions mettant au centre de leur réflexion la diversité diachronique et synchronique des imaginaires et des utilisations du sous-sol, en d'autres termes, des interdépendances verticales. Le numéro entend questionner le gain heuristique et les apports du changement de perspective qui se produit quand on renonce à se concentrer soit sur la surface, soit sur le sous-sol, et que l'on interroge les interactions entre ces niveaux. Il entend également offrir une réflexion concernant de nouveaux thèmes de recherche et de nouvelles méthodes à même de mettre en lumière les interactions du « dessus » et du « dessous », qu'il s'agisse d'études s'inspirant de l'histoire culturelle, environnementale ou économique, de l'histoire des infrastructures, du droit, des sciences ou des savoirs.

Plusieurs axes de questionnements sont suggérés:

- Le sous-sol comme métaphore et imaginaire
- Le sous-sol comme utopie ou dystopie sociale ou comme lieu de contemplation spirituelle
- Le sous-sol comme espace quotidien : vivre, travailler, commercer...

- Sous-sol, technique et infrastructure ; sous-sol, aménagement et logistique ; projets technoscientifiques dans le sous-sol
- Etude scientifique du sous-sol ; archéologie, géologie, pédologie, séismologie, etc.
- Sous-sol, catastrophes et conflits sociaux
- Défense et sécurité (p. ex. bunkers, centres de sauvegarde de données, refuge, survivalisme)
- Sous-sols urbains et ruraux
- Cultures du creusement, de l'inhumation, de la recherche de déchets, minerais, trésors, ressources et les promesses, peurs ou dangers qui y sont associés
- Sous-sol et temporalités (horizontal/vertical): de l'archéologie à la science fiction
- Sous-sol et matérialité
- Droit, domination et rapports de propriété sur le sous-sol
- Sous-sol et régime d'(in)visibilité

Les articles pourront traiter toutes les périodes historiques, être consacrés à des études de cas emblématiques, envisager une analyse de longue durée ou adopter une perspective géographique comparative. Ce cahier thématique constituera le numéro 2/2020 de traverse et les contributions seront soumises à une procédure d'évaluation par les pairs en « double aveugle ».

Les personnes intéressées sont invitées à nous adresser jusqu'au 20 novembre 2018 un résumé d'environ 400 mots, un bref CV et une liste des publications. Les résumés peuvent être envoyés à Tina Asmussen (tina.asmussen@wiss.gess.ethz.ch), Silvia Berger Ziauddin (silvia.berger@hist.unibe.ch), Bianca Hoenig (bianca.hoenig@unibas.ch) ou Alexandre Elsig (alexandre.elsig@unifr.ch).